

de la justice, une place dans cet heureux séjour ³⁰ de la paix.

II

Corrigé

..... *Vous mêmes, ô mes enfants, mes chers enfants ! qui jouissez maintenant d'une jeunesse si vive... Souvenez-vous que ce bel âge n'est qu'une fleur, qui sera presque aussitôt séchée qu'écluse ; Vous verrez changer... qui vous accompagnent... il ne vous en restera... viendra rider votre visage, courber votre corps, affaiblir vos membres, faire tarir dans votre cœur la source de la joie, vous dégoûter du présent, vous faire craindre l'avenir, vous rendre insensibles à tout.....*

Ce temps *vous* paraît éloigné : hélas ! *vous vous trompez, mes enfants ;... n'est pas loin de vous.... Ne comptez donc jamais, mes enfants, sur le présent, mais soutenez-vous..... Préparez-vous.....*

III

Le devoir précédent sera donné comme dictée aux élèves de la troisième catégorie, après quoi, le maître donnera les explications suivantes. Pour ménager l'espace, nous laissons à l'instituteur le soin de faire lui-même les questions, telles que celles-ci :

Quel est ici le sens du mot *passent*. Qu'est ce verbe quand il est actif ? etc., etc.

EXPLICATION DU DEVOIR

1o *Passent*, signifie ici périssent, *ont une fin*. Pris absolument ou ayant le sens de *aller d'un lieu à un autre*, ce verbe est neutre ; on l'emploie dans diverses acceptions en le faisant suivre de *d, de, en, par, sur, dans, pour, etc.* Avec un complément direct, *passer* est verbe actif : *passer une rivière, passer son chemin, son temps, passer un habit, etc.*

2o *Fleurs* est sujet de *passent* sous-entendu ; ce nom à un sens restreint par la proposition qui suit et qui, pour cette raison, ne doit pas être précédé de la virgule.

3o *S'épanouissent*, verbe pronominal essentiel, dont le participe passé *épanoui* peut s'employer sans auxiliaire et comme un adjectif, ce qui n'a pas lieu pour les verbes de la même sorte.

4o *Le matin, le soir*, compléments circonstanciels ; le second est entre deux virgules, parce qu'il forme une expression incidente, placé par inversion.

5o *Flétries et foulées*, participes adjectifs attribués du sujet *fleurs*, auquel ils

sont joints par le verbe substantif. Le verbe *être* n'est pas ici auxiliaire ; il fait le même office que devant un adjectif et ne forme point une seule expression avec le participe ; il n'y a donc pas lieu de voir là un verbe passif.

6o Cette première phrase renferme quatre propositions ; la seconde est elliptique.

7o Le seconde phrase se compose de cinq propositions : 1ère *Les générations des hommes s'écoulent*, principale absolue, entière et inverse, se complément de l'attribut précédant le verbe ; 2e *Comme les ondes d'un fleuve rapide, sous-entendu, s'écoulent* ; proposition complétive circonstancielle ; elle est indispensable, parce qu'elle forme le second terme de la comparaison ; 3e *Rien ne peut arrêter le temps*, proposition principale absolue, entière et directe ; 4e *qui entraîne après lui tout ce*, complétive explicative, entière et directe ; 5e *qui paraît le plus immobile*, complétive déterminative, entière et directe.

Le point-virgule après *rapide* sert à séparer les deux principales ; devant le premier *qui* on met la virgule, parce que c'est une explicative ; on ne la met pas devant le second *qui*, parce que la proposition est déterminative. *Arrêter* prend un accent circonflexe pour remplacer un *s* supprimé que l'on retrouve dans le dérivé *arrestation*.

8o Dans *ô mon fils*, le nom *fils* est mis en apostrophe ; le point exclamatif sert ici à ajouter à l'expression en indiquant une interpellation plus accentuée. L'interjection *ô* s'écrit ainsi devant un nom compellatif ou mis en apostrophe, ou dans une invocation. On écrit *oh !* pour marquer l'admiration, et *ho !* pour marquer la surprise.

9o *Toi-même* est sujet de l'impératif *souviens-toi*. On peut donner le pronom *toi*, mais non le pronom *tu*, pour sujet à un impératif, et alors on fait suivre d'une virgule le pronom sujet, la virgule est de plus motivée après *toi-même* par la nature de la proposition qui suit (*complétive explicative*).

10o *Jouis*, verbe neutre, à la seconde personne du singulier, parce qu'il a pour sujet *qui* ayant pour antécédent *toi-même*.